

bles pour lutter. J'ai montré dès le début de cette thèse, qu'à Necker nous ne nommions blennorrhagiques que les écoulements à gonocoques. Or Diday, Boureau, et d'autres négligent de parti pris tout examen microscopique. Ils ont dès lors la chance de citer dans leur statistique des guérisons de pseudo-blennorrhagies. C'est un avantage qui n'est pas à dédaigner, puisque dans une statistique de quarante-neuf cas, publiée par M. Janet, treize cas appartenaient à cette variété d'urétrites.

De plus, Diday, par exemple, ne consent à tenter l'abortion que si l'écoulement n'est pas encore purulent, et s'il n'y a aucun gonflement du méat. Or, les écoulements à gonocoques deviennent très rapidement purulents, et il est très difficile, même pour un malade attentif, de constater un écoulement qui ne se révèle qu'en une légère goutte au méat, et qui ne produit aucune sensation. Il a donc de cette façon, la chance d'écarter presque à coup sûr les urétrites à gonocoques, surtout si l'on songe à ce fait que cette période non purulente est plus longue dans les écoulements qui ne sont pas dûs au gonocoque.

Ceci n'est pas néanmoins pour nous induire à faire autrement que nous avons fait, et puisque nous en avons le moyen à notre disposition, nous continuerons à dire au malade si oui ou non il a la chaudepisse, et à ne faire entrer dans nos statistiques que les urétrites spécifiques.

Cela n'est-il pas un peu loin de la "panacée universelle ?"

Je ne veux pas m'arrêter aux écoulements urétraux ! à qui vous accordez un point d'exclamation parce que (ce n'est pas toujours la même chose) que les urétrites.

Mais je ne peux laisser passer les craintes que vous manifestez au sujet des complications causées par les lavages : (orchites, cystites, etc.) et à cause desquelles vous trouvez : "qu'il est utile au premier chef... d'avoir, à proprement parler une *méthode* !"

Voyons, encore une fois, ne rendez pas la méthode responsable d'accidents qui ne se produisent jamais quand on fait les lavages comme on doit les faire ; comme on enseigne à les faire, à Necker.

Mais voyons encore, je cite, page 258 :